8me année. - N° 1263 - Ed. A

ABONNEMENT
Bruxelles - Province - Etranger
Les abonnements sont reçus exclusivement par tous les BUREAUX DE POSTES.
Les réclamations concernant les abonnements doivent être adressées exclusivement au bureau de poste qui a délivré l'abonnement.

PRIX DES ABONNEMENTS :
6 mois : Fr. 9.00 — 3 mois : Fr. 6.00 — 1 mois : Fr. 3.00
Tirage : 125,000 par jour

DIX CENTIMES

Le Bruxellois

JOURNAL QUOTIDIEN INDEPENDANT

Samedi 27 et Dimanche 28 Avril 1918.

ANNONCES
Faits divers et Echos ..... la ligne fr. 5 00
Nécrologie 3 00
Annonces commerciales 2 00
Annonces financières 2 00
PETITES ANNONCES : la grande ligne 2 00
Rédacteur en chef René ARMAND.
Rédaction, Administration, Publicité, Vente BRUXELLES, 33-35, rue de la Caserne.
Tirage : 125,000 par jour

Chronique des Abus

Le commerce usuraire est une des causes du renchérissement de la vie.

« Votre estimable journal, nous écrit un de nos lecteurs, se demande chaque jour pourquoi l'accaparement devient si intolérable pour la classe moyenne, qu'il conduit insensiblement à la famine et à la misère.

Malgré toutes les mesures prises par l'occupant, aussi mal secondé que possible par les autorités belges de tout poil et de tout plumage, en ce qui concerne l'établissement et l'application du prix maximum, notamment, on ne parvient pas, précisément à cause de l'inertie de ceux qui devraient être les premiers à nous défendre, à défendre la population contre les agissements d'aigrefins de tous calibres et l'on fait remonter aux paysans et au grand commerce la cause de ses souffrances. D'autres l'attribuent à la passivité coupable des autorités belges.

Admettons que la responsabilité soit partagée. Comment voulez-vous qu'il puisse en être autrement ? Tout conspire à rendre la vie le plus dure possible. Les denrées alimentaires, légumes et autres produits de la terre et de l'industrie sont directement achetés à la campagne et dans les usines par toute sorte d'institutions créées — admirez bien l'ironie des mots — en faveur des secourus : œuvres des Pauvres Honteux, du Sou, Petites Abeilles, etc., etc., écoles, communautés et associations, à des prix insensés. Les délégués, courtiers, acheteurs de ces institutions battent la campagne, visitent les fabriques et, à coups de surenchères, achètent coûte que coûte et paient tout ce qu'on leur demande. L'argent est gaspillé de la plus odieuse manière. Et si l'on tient compte du fait que ces transactions criminelles portent sur d'importantes quantités, on s'explique sans peine que le petit bourgeois, le petit commerce ne trouvent plus chez le paysan ou dans les usines que des quantités réduites, que la loi d'airain de l'offre et de la demande fait hausser à des prix scandaleusement exagérés. On ajoute même, et nous l'admettons sans peine, que ces transactions sont rendues lucratives pour les deux parties par l'allocation de fortes remises consenties à ces extraordinaires intermédiaires ou administrateurs qui nous grugent de la sorte des centaines de milliers de francs : c'est là encore une des raisons pour lesquelles certaines denrées, ainsi achetées, atteignent des prix aussi odieusement exagérés, car plus le prix d'achat est élevé, plus élevée aussi est la commission.

En outre, le vendeur est tenu de fournir des échantillons qui forment, même en cas d'insuccès, un premier acompte acquis à l'intermédiaire. Ils ne crèveront pas de faim, les agents acheteurs et les comitards leurs associés. A cet égard, soyez sans crainte.

C'est ce que l' «Ami de l'Ordre» constatait il y a quelque temps en parlant de la bonne action d'un M. Oct. Degheldt-Alardeau, de Jambes, qui vendait en octobre dernier 1500 choux au prix de 10 et 20 centimes, alors qu'on les débitait à poids d'or pour ainsi dire au marché et chez les maraîchers !

Ajoutez à cela les vols que l'on constate chaque jour dans ces cavernes d'Ali-Baba que sont les comités, et vous pourrez vous faire une faible idée de la situation intolérable que créent ces différents facteurs. Et que l'on n'oublie surtout pas que toutes ces dépenses, ces gaspillages, ces vols devront être régularisés, soldés et payés après la guerre par quantité de nouveaux impôts, dont le petit bourgeois, la pitoyable victime de l'heure présente, supportera de nouveau la plus lourde charge.

Il y avait cependant un moyen de sauvegarder tous les intérêts, témoin la méthode adoptée en Hollande et dont les mercuriales des marchés néerlandais enregistrent automatiquement les effets. C'est l'éternelle histoire de l'œuf de Colomb : il fallait y songer.

A Wilsele, on vient de piller le magasin d'alimentation. Les voleurs, qui ont pillé dans les circonstances que nous avons rapportées il y a quelques jours, le magasin d'alimentation, ont été surpris en flagrant délit, jeudi dernier, tandis qu'ils s'efforçaient de se glisser dans les mêmes locaux. Or, on ne publie pas le nom des coupables et, pour cette raison, le public est convaincu, en général, que les auteurs du cambriolage sont des amis ou des protégés des dirigeants du comité local lui-même. Les mauvaises langues ne vont pas par quatre chemins à Wilsele !

Le Bureau principal de la distribution de charbon pour le Grd Bruxelles, c.-à-d. la Sté coopérat. des Charbonniers Bruxellois, qui a son siège social 33, r. de l'Hôpital, vient de constater, par une circulaire, que quatre de ses dépositaires ont été convaincus d'avoir manqué à leurs engagements : 1) en ne délivrant pas au public le poids exact ; 2) en lui adressant des renseignements inexacts en ce qui concerne la qualité débitée et les noms des personnes servies. Or, le conseil d'administration s'est contenté d'exclure les détaillants coupables des répartitions et de rompre simplement le contrat passé entre la coopérative et ces voleurs, alors qu'il devrait faire un exemple, publier leurs noms et saisir la justice. Certains détaillants, préjudiciant le public, notamment par la vente par sous à des prix usuraires et par l'estampillage préalable des cartes de ménage. Cette façon de faire peut priver un grand nombre de ménages de leur ration de charbon et paralyse ainsi le fonctionnement de notre organisme.

Au reste, le mécontentement du public est général contre la qualité du charbon livré. Un de nos lecteurs a payé au dépôt de la rue Adolphe, 300 kilos de charbon (?) ultra menu et mouillé, qui éteint le feu tant il est incombustible.

(A suivre). Marc de Salm.

LA GUERRE

Communiqués Officiels

ALLEMANDS

BERLIN, 26 avril. — Officiel du soir :

Des contre-attaques de l'ennemi contre le Kemmel et dans la région de combat au sud de Villers-Bretonneux, ont échoué avec de lourdes pertes.

BERLIN, 26 avril. — Officiel, midi :

L'attaque de l'armée du général Sixt von Armin contre le Kemmel aboutit à un plein succès; le Kemmel, la colline dominant au loin la plaine flamande, est en notre pouvoir.

Après une vigoureuse action par le feu d'artillerie, l'infanterie des généraux Sieger et von Eberhardt se lança hier matin à l'assaut. Des divisions françaises dans les cadres de troupes anglaises, à qui était confiée la défense du Kemmel, et les Anglais adjacents, près de Wytschaete et de Dranoeter, furent délogés de leurs positions. Les grands entonnoirs, dus aux explosions, de St-Eloi et la localité elle-même furent pris. Les nombreuses maisons bétonnées et métairies organisées situées sur le terrain du combat furent conquises.

Des troupes prussiennes et bavaroises prirent d'assaut le village et le mont de Kemmel. Sous la protection de l'artillerie restant à proximité malgré le terrain difficile, l'infanterie s'avança en beaucoup d'endroits jusqu'au ruisseau de Kemmel. Nous avons pris Dranoeter et la colline au nord-ouest de Vleugelhoek. Des escadrilles de bataille ont attaqué avec un grand succès les routes d'arrière fortement couvertes de véhicules et de colonnes.

Dans la capture de la journée de combat d'hier, on signale jusqu'ici plus de 6,500 prisonniers, la plupart français; parmi les prisonniers un commandant de régiment anglais et un commandant de régiment français.

Au sud de la Somme, Villers-Bretonneux, dans laquelle nous avions pénétré, n'a pas pu être maintenue devant des contre-attaques ennemies. D'autres vigoureuses contre-attaques échouèrent tout près à l'ouest de la localité, au bois-arraché à l'ennemi du village d'Hangard.

Le nombre des prisonniers sur ce secteur de combat s'est élevé à 2,400. Entre l'Avre et l'Oise, à l'exception du feu d'artillerie se ralluminant par moments, rien d'important. Sur la rive occidentale de la Moselle, des compagnies saxonnes ont pris d'assaut des tranchées françaises et ont pénétré dans Regneville. Après l'accomplissement de leur mission, elles retournèrent dans leurs lignes avec des prisonniers. Des autres théâtres de la guerre, rien de nouveau.

La guerre sous-marine.

BERLIN, 27 avril. — Officiel :

De nouveaux succès de nos sous-marins dans la Méditerranée. Ils ont infligé à l'ennemi la perte de 5 vapeurs jaugeant ensemble environ 24,000 tonnes. Le premier lieutenant naval Donetz a pénétré avec son sous-marin dans le port d'Augusta (Sicile), protégé par des barrages et surveillé par des aviateurs. Il a attaqué dans le port le vapeur « Cyclops » (9,033 t.) et est reparti indemne, malgré les contre-mesures ennemies. Le vapeur « Cyclops » a chaviré et sombra. Dans le détroit d'Otrante un gran vapeur fut coulé, qui était probablement un vapeur transport de troupes, vu sa construction spéciale pour passagers, malgré une défense particulièrement vigoureuse.

AUTRICHIEN

VIENNE, 26 avril. — Officiel :

Sur le front au Sud-Ouest, pas d'événement particulier à signaler.

Sur mer.

La nuit du 22 au 23 avril, une de nos flottilles de contre-torpilleurs a attaqué, dans le sud de l'Adriatique, le canal d'Otrante. Pendant un duel d'artillerie avec des forces navales légères ennemies, un contre-torpilleur italien a été avarié. Nos unités sont rentrées sans pertes et sans dégâts.

La guerre navale

VIENNE, 26 avril:

Nos forces de combat légères qui avaient effectué en dernier lieu des poussées répétées contre le détroit d'Otrante n'ont toutefois jamais aperçu ni vapeurs, ni navires de patrouille. Au cours d'une reconnaissance exécutée par des unités de la flottille de torpilleurs dans la nuit du 22 au 23 avril, des contre-torpilleurs ennemis ont été signalés dans l'avant-zone de Valona et attaqués ensuite. Après un bref combat d'artillerie, au cours duquel de bonnes portées ont pu être observées, les unités ennemies supérieures en nombre sorties du port en alarme ont pris part à la lutte. La lutte fut interrompue vu que le but de la poussée avait été atteint, but qui consistait à inquiéter le trafic dans le détroit et à alarmer les ports de guerre ennemis situés à proximité immédiate de l'endroit où s'est déroulé le combat. Un contre-torpilleur ennemi est resté sur place avec de graves dégâts; un autre avait pris le large vers Valona. Nos propres navires n'ont subi ni pertes, ni dégâts.

TURC

CONSTANTINOPLE 25 avril. — Officiel:

Tout le long du front en Palestine, grande activité des patrouilles. Nous avons repoussé de la cavalerie ainsi que des automobiles blindées et autres qui cherchaient à tâter nos lignes établies sur le Jourdain.

Sur le front du Caucase nos troupes avançant au nord-ouest d'Osurgoty, ont dispersé d'importantes bandes ennemies.

Par ailleurs, rien d'important à signaler.

FRANÇAIS

PARIS, 25 avril. — Officiel, 3 h., p. m.:

La bataille se poursuit avec atrocité autour du village de Hangard sur lequel l'ennemi a concentré tous ses efforts. Pendant la nuit nos troupes ont résisté avec vaillance et contre-attaqué plusieurs fois avec succès. Le village perdu, puis repris par nous est resté finalement aux mains de l'ennemi au prix de pertes élevées. Nous tenons les abords immédiats de Hangard d'où l'ennemi n'a pu déboucher malgré ses tentatives répétées. Sur les deux rives de l'Avre la lutte d'artillerie continue très violente. Nous avons réussi plusieurs coups de mains dans les lignes ennemies notamment à l'ouest de Massigny, au sud de Coucy-le-Château et en Lorraine. Lutte d'artillerie très active en Woevre dans la région de Flirey-Regnéville. Rien à signaler sur le reste du front.

PARIS, 25 avril. — Officiel, 11 h. p. m.:

La journée a été marquée par une grande activité des deux artilleries dans la région de Hangard et sur les deux rives de l'Avre, sans attaque d'infanterie. En Woevre à la suite d'un violent bombardement, l'ennemi a prononcé une attaque dans le secteur de Regnéville. Nos troupes ont rejeté l'ennemi des quelques éléments avancés où il avait pris pied et rétabli complètement leurs lignes. Des prisonniers sont restés entre nos mains. Lutte d'artillerie assez vive sur la rive gauche de la Meuse et dans les Vosges.

Communiqué de l'armée d'Orient:

Les nouveaux renseignements reçus confirment que la reconnaissance menée hier par la rive nord du Devoli a pleinement réussi malgré le mauvais temps. Au cours d'un combat nos troupes ont constaté que l'ennemi avait subi des pertes très sérieuses et devait abandonner le terrain. Elles ont ramené une dizaine de prisonniers autrichiens. Dans la journée du 24 les troupes britanniques ont exécuté avec succès un coup de main vers Sarakli, à l'est de la Struma. Sur les hauteurs de Vétrenik les troupes serbes ont maintenu l'occupation de l'ouvrage conquis le 21, repoussant de nouvelles contre-attaques ennemies.

ANGLAIS

LONDRES, 25 avril :

Les positions françaises et anglaises au nord de Bailleul jusqu'à l'est de Wytschaete ont été violemment attaquées toute la journée. Sur tout ce front mais particulièrement dans les environs de Dranoutre, de Kemmel et de Vierstraat, des combats extrêmement violents on eu lieu. Au cours d'attaques et contre-attaques répétées les alliés furent obligés de se retirer des positions qu'ils occupaient le matin. Le combat continue. Au sud de la Somme nous avons avancé notre ligne à proximité de notre ancien front, à la suite de contre-attaques couronnées de succès exécutées la nuit dernière par des troupes australiennes et anglaises contre les positions conquises hier par l'ennemi dans et autour de Villers-Bretonneux. Nous avons fait 600 prisonniers. Le village se trouve solidement en notre pouvoir. L'attaque entreprise hier matin par l'ennemi contre ce front a été exécutée par 4 divisions aux dires des prisonniers; ses objectifs étaient constitués par le village de Cachy et la route Cachy-Fouilly. Ces objectifs n'ont été atteints en aucun endroit. Le nombre des ennemis tués trouvée dans les six positions conquises par nos troupes montre que les pertes ennemies ont été lourdes.

Dernières Dépêches

Les combats au sud de la Somme.

Berlin, 26 avril. — L'adversaire a persévéré, le 25 avril, avec ses vigoureuses contre-attaques dans la zone de combat de l'Avre, en utilisant largement ses tanks. A l'est de Villers-Bretonneux, toutes les tentatives d'assaut de l'ennemi se sont brisées sous les pertes les plus lourdes. De deux divisions australiennes, qui se trouvaient ici de nouveau sur le point le plus exposé du combat, ainsi que d'une division anglaise, des prisonniers furent ramenés. Durant la journée, l'action a diminué pour se condenser de nouveau vers le soir. Une nouvelle tentative ennemie a été avortée par le feu allemand ; des attaques, prononcées également, vers 10 h., des deux côtés de l'Avre, furent nettement repoussées. Vers 6 h. du matin, le 26 avril, l'ennemi a déclanché une nouvelle contre-attaque au nord-ouest du bois de Hangard ; elle s'est écroulée avec des pertes sanglantes pour l'ennemi. Des prisonniers furent ramenés de trois régiments différents, parmi eux figuraient des Marocains.

La lutte autour du Kemmelberg.

Berlin, 26 avril. — A 3 h. 30 du matin du 25 avril la préparation d'artillerie s'est déclanchée sur le front des deux côtés du Kemmel. Déjà vers 7 heures du matin l'infanterie s'est élancée à l'assaut, débouchant de ses positions. Sur le front d'attaque allemand les positions ennemies furent enfoncées. Au cours du matin, la ligne au sud de St-Eloi-Le Berghe fut déjà atteinte, le village de Kemmel enlevé, ainsi que la ligne des collines du Kemmelberg franchie. Plus au sud le village de Dranoster fut également encore pris d'assaut dans la matinée. Au nord-ouest de Wytschaete, dans de nombreux abris bétonnés, la défense de l'ennemi fut particulièrement vigoureuse. Au cours de l'après-midi l'attaque a progressé encore sur tout le front. Notre artillerie légère et lourde a suivi l'infanterie de très près, facilitant ainsi la marche en avant des fantassins et empêchant des pertes. Au cours de la nuit nous avons d'abord enlevé les grands entonnoirs, dus aux explosions au sud de St-Eloi, ensuite la localité même fut prise d'assaut par un encerclement de deux côtés. Ici un assez grand nombre de prisonniers furent capturés. Sur la partie méridionale du front d'attaque l'adversaire s'est préparé pour une contre-attaque. Les rassemblements de troupe dans la région de Loere furent pris immédiatement sous un feu de destruction combiné, qui fit avorter l'attaque projetée.

Dans la journée de la bataille, plus de 6,500 prisonniers furent faits. Ils appartiennent à trois divisions françaises et plusieurs divisions anglaises. Les pertes sanglantes de l'ennemi qui voulait tenir à n'importe quel prix l'importante position de hauteur, furent extrêmement lourdes.

La dernière performance aérienne du baron von Richthofen.

Au camp d'aviation de l'escadre von Richthofen, 23 avril. — Dimanche avant-midi, Richthofen était parti en expédition avec 4 avions, dont 2 étaient montés par des aviateurs de combat éprouvés, le lieutenant Wolf et le sous-officier Schultz. Dans les deux autres avions avaient pris place le premier lieutenant Karjus, qui se distinguait, depuis des années, comme observateur hors ligne, malgré sa grave blessure de 1914, qui l'avait privé de sa main droite et qui était passé au service de l'aviation, ainsi que le lieutenant von Richthofen, un jeune cousin du défunt capitaine. Dans la région de Hamel, le lieutenant Wolf et le premier lieutenant Karjus furent engagés dans un combat contre 7 appareils Sopwith-Camels anglais, auxquels vinrent bientôt se joindre en hâte 7 autres Sopwith-Camels, tandis qu'en même temps une équipe allemande d'appareils Albatros arrivait à la rescousse de Sailly-le-Sec. Une partie des Anglais esquiva l'attaque des Albatros et furent poursuivis par ceux-ci ; Wolf et Karjus restaient impliqués dans un combat proche à proche avec 3 ou 4 Sopwith-Camels, lorsque, tout à coup, le grand appareil de Richthofen, passant en ce point, contraignit un des appareils ennemis à atterrir en vol précipité. Entretemps, le tir du lieutenant Wolf descendait un des autres adversaires, son 9e, qui s'abattait en flammes. Le lieutenant, en regardant du côté de Richthofen, observa comment ce dernier, descendant très bas, poursuivait son adversaire vers l'Est dans la direction de la Somme. L'instant d'après, le lieutenant Wolf était engagé dans un second combat avec un adversaire d'une grande habileté, qui, après échange de quelques balles, éprouva un raté dans son tir et eut son appareil touché de plusieurs coups de feu, ce qui le détermina à battre en retraite. Wolf constata alors à tête reposée que l'appareil de von Richthofen avait disparu dans la région de Hamelet, et il eut, en s'en retournant, à poursuivre une autre escadrille anglaise rencontrée par lui.

Quand les aviateurs allemands furent rentrés au port d'attache, il y avait déjà un certain nombre de rapports, concordant entre eux, annoncés par des aviateurs et par les artilleurs préposés à l'observation, pour établir que Richthofen qui, contrairement à son habitude, avait poursuivi son ennemi à environ 8 km. derrière la ligne ennemie, l'avait descendu, après quoi il avait voulu faire remonter son appareil ; seulement, celui-ci redescendait toujours, soit à cause d'avarie au gouvernail, soit pour un raté du moteur, d'où la nécessité, pour Richthofen, de se laisser descendre en territoire ennemi, en vol plané, bien que presque vertical. On estimait, en général, que, à Siegfried, un des combattants aériens avait dû être capturé non blessé par les Anglais, car un aviateur blessé eût été incapable de faire atterrir avec une telle sûreté le lourd triplan qu'il montait. Ce ne fut que par le radiotélégramme ennemi que, avec une vive émotion ressentie sur tout le front, on apprit la mort du héros ; on se refusait même à y croire.

Entretemps, s'était propagé le bruit (qui, à présent, circule partout au front allemand, et dont la source nous est inconnue) que Richthofen était tombé dans le secteur divisionnaire des Australiens, et que ceux-ci l'avaient abattu dès qu'il avait quitté son appareil. L'endroit où sa carrière si glorieuse s'est terminée est situé au nord de Corbie, sur une colline en pente douce, près de l'embouchure de l'Ancre où elle se déverse dans la Somme. Richthofen, comme il le faitait toujours dans tous ses vols, n'avait pris sur lui ni papiers ni insignes. Cette fois, pourtant, contrairement à son habitude, il ne portait pas sa décoration de l'Ordre pour le Mérite, qu'il avait l'habitude de porter toujours sous sa fourrure. Mais l'ennemi connaissait son triplan, qu'il avait recommencé à faire entièrement badigeonner en rouge depuis le commencement de la grande offensive et dont l'apparition déchaînait toujours, parmi l'infanterie et les colonnes allemandes, des jubilations aussi chaleureuses que l'effroi qu'il inspirait à l'ennemi était grand.

Le vénérable père du héros a accueilli très dignement la triste nouvelle. De la Flandre, où il est préposé à une Kommandantur locale, il a fait connaître à l'escadrille (laquelle continue à porter le nom d'escadrille Richthofen) son vœu de voir l'esprit valeureux de son fils passer à ses co-combattants encore en vie. Quant aux aviateurs de l'escadrille plongés dans le deuil par la mort de leur chef, ils ont juré d'honorer sa mémoire en le vengeant sans tarder.

La prise du Kemmelberg.

Berlin, 26 avril (officieux). — En s'emparant du glacis du Kemmel et des deux positions attenantes de l'ennemi au canal de Comines à Ypres, au sud-ouest de Dranoutre, à 4 km. au nord-ouest de Bailleul, l'armée du général Sixte von Armin a de nouveau remporté un grand succès. Il y a peu de jours à peine que les Français avaient remplacé en ce secteur du mont Kemmel, au front de défense anglais le plus important, les divisions anglaises fort malmenées. Dans un ordre du jour plein d'entrain, Sir Douglas Haig avait insisté sur cette participation de leurs alliés, afin de relever le moral abattu des troupes. Cet espoir dans l'aide de la France, réclamée chaque jour davantage par l'Angleterre, s'est également révélé trompeur. Lorsqu'à l'aube du 25 avril, après une courte mais extraordinairement efficace préparation d'artillerie, des troupes allemandes éprouvées montèrent à l'assaut des versants abruptes du mont Kemmel, la résistance des Français s'écroula tout aussi rapidement que la défense anglaise à l'est et à l'ouest du Kemmel. Au nord-ouest de Wytschaete, les Anglais ont opposé une violente résistance au moyen de constructions bétonnées provenant partiellement de l'époque de la bataille de Wytschaete. Elle fut brisée par la collaboration exemplaire de notre infanterie et de notre artillerie. Trois fortes positions ennemies furent prises d'assaut l'une après l'autre. Après un violent combat, le village de Dranoutre tomba aux mains des Bavarois, commandés par le prince Franz. Dans le village, un commandant de bataillon français et des centaines de Français et d'Anglais furent faits prisonniers dans une mêlée bigarrée. Trois divisions anglo-françaises au moins avaient été engagées sur ce terrain très étroit. Les Anglais ne cachèrent pas leur désillusion du peu de résistance des Français. D'autre part, les Français ne sont pas de moins mauvaise humeur parce qu'ils doivent partout tirer les marrons du feu pour les Anglais. Les pertes allemandes ont de nouveau été très minimes, bien que le mont Kemmel facilitât extraordinairement la défense à l'ennemi. Un officier anglais fait prisonnier a été obligé d'avouer n'avoir rencontré aucun Allemand tué le long de la route menant au dépôt des prisonniers. Les aviateurs allemands ont attaqué les réserves et les colonnes ennemies en retraite au moyen de mitrailleuses, de grenades à main et de bombes.

Le combat au môle de Zeebrugge.

Berlin, 26 avril (officieux). — Le combat pour la possession du môle de Zeebrugge s'affirme de plus en plus comme un brillant succès pour nos armes, en regard de la tentative anglaise de barrage et de débarquement minutieusement préparée au moyen d'un engagement d'hommes sans merci et des plus grandes ressources. Notre défense côtière a affirmé brillamment sa réputation. Toute l'artillerie côtière de même que l'infanterie donna l'alarme dès que les navires ennemis furent aperçus. Toutefois, le brouillard artificiel produit par l'ennemi d'une manière sans précédent, était tellement épais, que l'on pouvait à peine voir quelques centaines de mètres devant soi. Dans ces circonstances, des vagues de feu de barrage pouvaient certes être placées devant le chenal, attendu que l'on pouvait compter avec une attaque de barrage, mais un feu bien dirigé et possédant toute son efficacité, de la part de nos troupes, ne fut possible que lorsque les navires ennemis se trouvèrent à très faible distance. L'expérience prouve que les navires d'une certaine importance peuvent toujours encore faire un bout de chemin avant de sombrer, même s'ils sont gravement atteints. C'est ainsi que 3 navires de barrage purent atteindre l'entrée du chenal de Zeebrugge où ils sombrèrent. D'après les cartes opératives trouvées sur les Anglais, leur but était de couler ces navires tout près des écluses et dans celles-ci même. Notre propre barrage devant Zeebrugge fut percé par l'ennemi après que notre barrage extérieur eut été coulé par un coup de torpille. Le croiseur «Vindictive», qui s'amenait par le côté,

ne put être aperçu à cause du brouillard et ne put donc être canonné. Les canons du môle et les canons-machines prirent le croiseur sous leur feu dès son arrivée et causèrent, au dire des prisonniers, des ravages terribles parmi les soldats de marine réfugiés sur le pont. C'est par suite de cette circonstance que 40 à 50 hommes environ du corps de débarquement anglais purent arriver jusqu'au môle. Ceux-ci furent balayés au cours d'un corps-à-corps acharné par nos troupes de défense, qui se trouvaient prêtes. Aucun d'entre eux n'est retourné à bord. En abandonnant ses hommes, le «Vindictive» était reparti dans le brouillard après avoir subi de graves dégâts. Les navires de barrage et croiseurs de débarquement engagés contre Ostende furent complètement mis en déroute par notre feu de barrage, plus efficace en cet endroit qu'à Zeebrugge, par suite de l'absence d'un port de môle, et subirent de nombreuses avaries. Ils ont coulé ensuite loin de leur point d'entrée tout près de la plage. En dépit de ses énormes sacrifices sanglants et de ses pertes en matériel, l'adversaire n'a pas atteint son but qui était de rendre inutilisable les points d'appui de nos sous-marins, bien au conraire, la guerre sous-marine n'a pas subi une heure d'interruption. L'entrée et la sortie de Zeebrugge a déjà été utilisée dès le 24 par nos torpilleurs et depuis hier par nos sous-marins, comme d'habitude. L'expérience historique de la guerre maritime et côtière prouve que des attaques de barrage engagées sans merci, la nuit et dans le brouillard, peuvent toujours se produire contre une côte ouverte tout près ou même dans le chenal. Il n'existe pas de moyen de défense radical à cet égard. La seule chose qui puisse étonner, c'est que l'adversaire a seulement songé maintenant à exécuter cette tentative, ce qui est bien un signe qu'il a le couteau sur la gorge.

Le bombardement de Paris.

Paris, 25 avril (Reuter). — Le canon à longue portée a de nouveau bombardé aujourd'hui la région de Paris. Une grenade a pénétré dans le 6e étage d'une maison, où elle a grièvement blessé un domestique.

Nouvelle pression des Etats-Unis sur la Hollande.

Washington, 25 avril. — De l' «Associated Press» : Le gouvernement des Etats-Unis est sur le point de retirer son offre, récemment faite à la Hollande, d'envoyer à celle-ci 3 navires chargés de céréales, si les articles des journaux néerlandais accusant les Américains de duplicité peuvent être considérés comme caractérisant l'état d'esprit du gouvernement et de la nation des Pays-Bas.

Dans les milieux officiels, on a exprimé beaucoup d'étonnement et de désillusion au sujet de l'offre américaine, qui est basée sur la proposition du gouvernement hollandais, à l'objet d'atténuer les souffrances résultant de la pénurie de blé. L'offre vient en complément de la déclaration de Wilson, en date du 20 mars, prévoyant l'expédition de 100,000 tonnes de grains vers la Hollande, pourvu que celle-ci envoyât les navires voulus pour prendre les cargaisons. Dans le cas où les Pays-Bas ne désireraient pas accepter l'offre relative à l'envoi de navires, l'offre primitive de fournir du blé reste valable, seulement, l'assistance que l'Amérique s'est déclarée prête à fournir sera retardée du laps de temps nécessaire pour l'expédition de navires de la Hollande vers les Etats-Unis.

ETRANGER

AUSTRALIE. — *La guerre sous-marine.* — Ce n'est pas le blé mais le tonnage qui manque. — On mande de Sydney au Lloyds: D'après les communications de la « Centrale des grains », il se trouvait consigné chez les armateurs 402,187 tonnes de blé et dans les minoteries 22,420 tonnes de la récolte de 1915 auxquels il faut ajouter apparemment 2.8 millions et 155,720 tonnes provenant de la récolte 1916-1917, de sorte que l'Australie disposait au début de l'an dernier d'une réserve disponible de 3.4 tonnes. A ce stock, il faut ajouter l'excédent du produit de la dernière récolte de sorte qu'à l'heure actuelle, il se trouve en Australie un excédent de plus de 6 millions de tonnes disponible pour l'exportation.

La déclaration des ministres anglais qui font remonter la pénurie du blé en Angleterre à un déficit est donc controuvée : *ce n'est pas le blé qui manque, C'EST LE TONNAGE.* Telle est la vérité. (H.)

HOLLANDE. — *Le 1er mai à Amsterdam.* — Le « Telegraaf » annonce que le magistrat d'Amsterdam a répondu négativement à une demande de la Fédération du parti ouvrier, tendant à pouvoir organiser un cortège dans la capitale à l'occasion du 1er mai.

Echos et Nouvelles

LE CONTROLE DE LA CHARITE

Tous les billets, cartes, carnets, livrets, almanachs, vendus au bénéfice de l'une ou l'autre œuvre de bienfaisance doivent être dûment munis d'un cachet de contrôle d'une administration communale. C'est une heureuse et très indispensable mesure qui doit rassurer le public qui donne son argent.

Le service des collectes de la ville de Bruxelles assume, depuis quelque temps, le travail de timbrage et de perforation des cartes et carnets des ventes collectes intéressant le Grand-Bruxelles tout entier. Une divergence de vues vient de s'élever à ce sujet entre les administrations des faubourgs et celle de la capitale. Le service bruxellois estimait que le contrôle devait également lui être exclusivement confié dans le cas de grandes tombolas dont les billets sont émis dans l'agglomération bruxelloise. Il prétendait que cette façon de procéder était de nature à faciliter la besogne des communes. Celles-ci ont été d'un avis opposé et elles viennent d'estimer devoir effectuer elles-mêmes le contrôle lorsque l'œuvre organisatrice aurait son siège sur leur territoire.

CAMILLE HUYSMANS ET LA LIBERTE ANGLAISE

M. Camille Huysmans, secrétaire du bureau socialiste international, qui se trouve à Londres, n'a pu s'embarquer pour la France. Le syndicat anglais des gens de mer, estimant que le but du déplacement de M. Huysmans, à savoir l'organisation du voyage en Amérique des délégués socialistes et syndicalistes français et anglais, était inopportun dans les circonstances actuelles, avait décidé de lui refuser l'accès de tous les navires en partance.

CREATION D'UN HOME Pr ENFANTS ABANDONNES, A St-GILLES.

L'administration communale vient d'acquérir un immeuble attenant à Phospice Jourdan, rue Guillaume Tell, pour la création d'un home où seront accueillis tous les enfants en-dessous de 12 ans abandonnés par leurs parents. L'établissement restera ouvert nuit et jour. On y recevra les nouveaux pensionnaires à toutes heures. (A).

DANS LES GRANDS SEMINAIRES DIOCESAINS

Le nouveau droit canonique exige que les ecclésiastiques fassent d'abord trois années complètes d'études théologiques, avant d'être admis au sous-diaconat. Auparavant, après une première année d'études, ils étaient admis aux ordres mineurs; la deuxième au sous-diaconat, et ainsi de suite...

Chronique Théâtrale

AU VAUDEVILLE. — **Le Jeudi de Comœdia** était cette fois consacré à une comédie de Paul Bourget et André Cury : **Un Divorce.** Dans ces trois actes, le romancier, converti au catholicisme, y fait le procès de la séparation légale des époux et, dans ce but, met en scène une situation assez exceptionnelle, dont on aurait tort de rien conclure, sinon que c'est un cas plutôt rare, qui, logiquement, ne prouve rien quant à la généralisation de la thèse de l'auteur de la «Barricade» et de «L'Emigré», de «L'Etape» et d'autres romans ou pièces d'analyse psychologique assez profonde. sez profondes.

L'interprétation ne laissa rien à désirer. M. A. Lambert, le distingué régisseur de Comœdia, a très bien compris et rendu le caractère de Darras. M. R. Lambert joue magistralement, avec beaucoup de naturel et de sentiment le rôle de Lucien. M. Marjose incarne avec assez de justesse l'abbé Euvrard.
Mme Delynes est à louer de sa façon très personnelle de vivre le personnage de l'héroïne. Ecellente également Mme Adrienne Rivoire (Berthe Planat). Citons encore Mme Dechamlux (Mme Darras mère) et félicitons ces talentueux amateurs d'avoir aussi bien mérité de l'art.

La mise en scène, due à M. Lambert, régisseur et cheville ouvrière de Comœdia, ne laissa rien à désirer. Il y avait d'ailleurs foule et cette matinée offrit un succès du meilleur aloi. **Frabel.**

AU VIEUX BRUXELLES. — **Le Chat Botté.** La pièce enfantine en 4 actes, de M. Jules Van Roy, est une adaptation du conte connu de Perrault. Elle a beaucoup diverti le petit monde qui s'entassait dans la salle de la rue de Malines, archi-comble. Elle fut remarquablement jouée par une pléiade de comédiens en herbe, en tête desquels il faut citer la petite Huguette, qui fut un délicieux et espiègle Chat Botté. Le brave Mistigri, grâce à elle, est redevenu plus sympathique que jamais. La petite Jeanne, Mlles Vanderlinden (Fréluquet). E. Poelcot (la Couvermante), J. Simon (Madelon), MM. Hellin (l'Ogre-le Brigadier), Valdo (le roi Patapouf), et surtout Spey (le Tabellion), jouèrent leurs rôls respectifs avec une telle conscience qu'ils déchaînèrent force applaudissements. Les danses, bien réglées par M. Mériadec, corsèrent encore l'intérêt de cette agréable matinée. **Pauline.**

A LA GAIETE. — *Encore plus Rosse!* — La revue en 2 actes, un prologue et un tableau de MM. René Maillard et Leo Roger est la nouvelle version de *Tout en Rosse*, l'amusante revue qui, depuis environ un mois, tient l'affiche avec succès. Cette fois le compère est M. Brevannes, un artiste des mieux intentionnés; Mme Daisy Grâce remplace Mme Rachel en qualité de commère. Parmi les scènes actuelles, notons les *Stratèges de la rue*, la *Conférençomanie* avec M. Rentiers et Mme Daigny; *Claudine à l'école* avec Mlle Primevère et surtout la scène de *Cyrano* avec M. Berryer et *un Gala chez le baron Zeep*, avec M. Berryer, un *serveur* inénarrable. *Les ballets des Barons* et *Dans le Bleu*, sont de jolis tableaux vivants. A noter également *La Ronde de Nuit au ciel* où Rittche fait un veilleur bien comique. Bref, la revue est rajeunie et va continuer à amuser les nombreux fidèles de la scène de la rue Fossé-aux-Loups. *F.*

A L'OLYMPIA. — Les Matinées Classiques du jeudi continuent à attirer, en la salle de la rue Auguste Orts, un public aussi nombreux que choisi. La reprise de « L'Avare », fut l'occasion d'un nouveau succès. Dans ces 5 actes, créés en 1668, Molière (1622-1673), fustige et ridiculise l'avare de son temps et de tous les temps et flétrit le mariage d'argent.

L'interprétation fut magistrale. M. Maurice Chomé campa avec une savoureuse bonhomie, le type de Harpagon. MM. S. Ma (Valère), Juljean (maître Jacques), Tutelier (Cléante), C. Roty (La Flèche), tinrent avec talent leurs rôles respectifs. Mlles Jane Ma (Mariane), Sarah Clèves (Frosine), J. Chaumont (Elise), se montrèrent leurs non moins dignes partenaires. MM. Roussel, Gersan, Latour, Durand, Gerber, Dubois et même Mlle Dupont, malgré son rôle effacé, n'en contribuèrent pas moins à la bonne réussite de cette excellente reprise que tous les friands des beautés classiques se doivent d'aller applaudir. Georgius.

FAITS DIVERS

LES VOLS A BRUXELLES. — Chez M. Herman Van Vaack, rue d'Artois, on a volé 3,850 fr.,, une chaine sautoir, une paire de dormeuses en diamants, etc.

— Dans le magasin de tabac et cigares de M. Dauwen Henri, rue Jéricho, on a volé une quantité de cigarettes, 30 kilos de bougies et des cigares.

— La police recherche E. Robert, de Charleroi qui, sous prétexte de lui livrer de la graisse industrielle a escroqué 11,200 fr. à M. Demunck Henri, de Jumet.

— Un inconnu proposa hier, à Mme Debrabander Anne, de la ch. de Ninove, de lui vendre pour 800 marcs de lard, le marché étant conclut, l'escroc conduisit Mme Debrabander dans un café du boul. du Jubilé où devait se faire le paiement. Dans l'établissement, il se fit remettre les 800 marcs et, sous prétexte d'aller payer au 1er étage, il disparut par la porte de la cour.

— Chez Mme Vve Zellien, rue du Berger, 35, on a volé des bijoux, 12 actions de capital de 100 fr. de la Société des Tramways d'Anvers, etc.

— Rentrant chez elle, hier soir, Mme Vve Sacrée, rue Philomène, trouva un individu occupé à fouiller les tiroirs d'une armoire dans sa chambre à coucher. Le cambrioleur a profité de l'émotion de la dame pour s'enfuir. Avant que Mm eSacrée fût revenue de sa surprise, le cambrioleur avait disparu. Il a emporté pour 10,000 fr. de bijoux.

— Dans le bureau de l'établissement enseigné « Les Fleurs », rue des Princes, 4, on a volé 50 bouteilles de liqueurs fines, une grande partie de nappes et de serviettes en toile blanche, 150 paquets de cigarettes, etc.

— M. Walravens, boucher, rue du Marché, 55, revenant de l'Abattoir, avec son camion attelé d'un poney s'était arrêté un instant devant les Halles Centrales, rue de la Vierge-Noire. Quand il revint pour continuer sa route, son attelage avait disparu. (A.)

DISPARITIONS. — Jean Mathys, écolier, âgé de 13 ans, domicilié rue de Mérode, a disparu depuis le 22.

— Louise Steens, épouse Vandersteen, ménagère, 54 ans, av. de Scheut, 180, marchant avec des béquilles, a disparu depuis le 24 avril. (A.)

BRUXELLES-KERMESSE est le seul Music-Hall de la capitale qui engage toutes les plus grandes vedettes du moment.

BANDITISME. — Goossens Emile, cultivateur, à Lasne-Chapelle-St-Lambert, qui retournait hier dans la soirée chez lui pédestrement, venant de Bruxelles, a été attaqué en sortant du bois de Soignes au delà de l'hippodrome de Groenendael, par trois individus qui, après l'avoir à moitié assommé, lui ont enlevé son portefeuille renfermant 1,000 francs. (A.)

UNE BONNE PRISE. — M. l'agent judiciaire Vandenbroeck de St-Josse vient d'arrêter un dangereux repris de justice, F. François d'Anderlecht, impliqué dans plusieurs vols importants, notamment le vol de la rue Waycnberg, à Ixelles, chez le boucher V., où on déroba 14,000 fr. et chez Mme M., av. Louise, où en pratiquant une perquisition on vola des bijoux parmi lesquels un collier en perles valant 30,000 fr., ainsi que dans un acte de banditisme commis récemment à Wemmel, etc. F. a été arrêté, rue Verte, au moment où il sortait d'une maison. Cet individu était à la tête de la bande des faux policiers qui, depuis quelque temps opéraient à Bruxelles et dans les environs. Il était en possession d'une fausse carte de policier. (A.)

Sociétés - Réunions - Conférences

PROMENADES ARCHEOLOGIQUES DU VIEUX LIEGE. — Dimanche, 28 avril, Molen, Bolland, Mortier, Tremblieur. Départ tram de Fléron à 9 h. précises, place St-Pholien (réduction). — Jeudi 2 mai : Les monuments de Herstal. Réunion devant la maison communale à 3 1/2 h. précises. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Comhaire, archiviste de la Société, 85, rue Féronstrée, à Liége.

COMMUNIQUES DES THEATRES

BOURSE. — A la demande générale, il sera donné ce soir *L'Africaine*, avec une interprétation di « primo cartello », c'est-à-dire Rigoff, Vasco de Gama; Tilkin-Servais, Nélusko; Suzanne Storga, Sélika, et Decary dans le rôle d'Inès.

BONBONNIERE. — Rien n'est plus curieux à observer que l'aspect de la salle durant les 3 actes de *La petite Madame Dubois*. Cette pièce exerce sur le public une irrésistible gaîté.

MOLIERE. — La 2e matinée du gros succès *Martine* aura lieu demain dimanche, à 3 h. 1/2. La jolie pièce de M. Ch. Forgeois est applaudie à chaque représentation par une salle comble.

N. ALCAZAR. — Ce soir, 1re représentation de *Marie Passoire*, fantaisie bruxelloise de M. B. O. Nichemard, mise en scène de M. Jef Orban, chorégraphie de M. Mériadec.

GAIETE. — Il y a foule pour applaudir chaque soir *Encore plus Rosse*, la revue satirique de MM. Maillard et Léo Roger.

OLYMPIA. — Aujourd'hui, à 4 h., matinée de la délicieuse *Histoire du Crocodile*. Le soir, à 8 h., *Brussel 't es goed* avec la joyeuse Fernande Dumont. Dimanche à 4 et à 8 h. *L'Histoire du Crocodile*.

SCALA. — Demain, dernière matinée de *Chéri, rebaisse le store*. Mercredi, 1re de la revue complètement transformée, *7 ou 0 à la Scala!*

TROCADERO. — Les personnes désireuses d'applaudir *Cyrano de Bergerac* en matinée auront donc une occasion encore qui sera la dernière en retenant leurs places pour dimanche.

VAUDEVILLE. — La location ne chôme pas pour *L'Hôtel du Libre Echange*. C'est devant une salle archicomble que se lève chaque soir le rideau.

VIEUX-BRUXELLES. — C'est tout juste si les places ne font pas prime pour le bénéfice de Cam. Du Prez. On fêtera le sympathique régisseur général dans *Chaste Susse*, le mardi 30 avril, rappelons-le.

WINTER. — La 1re de *Cabotins*, la cinglante satire de l'auteur parisien Edouard Pailleron, a eu lieu hier soir avec un succès complet que justifie d'ailleurs la brillante interprétation. Samedi, à 4 h., *Ohé! les Gosses!*

ALHAMBRA. — Van af Zondag 28 April 1918. — Alle Zondagen, Maandagen, Woensdagen en Donderdagen, *De Gescheidene Vrouw*, groote lustige operette in 3 bedrijven door Victor Leon en Leo Fall, vertaling van den heer Antoon De Graef.

THEATRE DU FILM. — Dimanche 28, lundi 29 avril et jeudi 2 mai, *Le Mystère de la Chambre Jaune*, la célèbre pièce policière en 5 actes de G. Leroux avec Charlay, Schaller, Suzy Noël, Nordys, etc., etc.

SPLENDID CINEMA. — Drame très impressionnant *Le Mystère du Lac*, *Salon de Beauté*, amusant vaudeville; *Châteaux historiques de l'Angleterre*, documentaire, etc.

SPORTS

FOOTBALL. — *A Hal.* — Un match promettant d'être très intéressant se jouera dimanche à 3 h. 1/2, au terrain du C. S. Hallois qui recevra la visite du Stade Louvaniste en tête du classement du tour final de IIe division.

Théâtres et Concerts.

SAMEDI 27 AVRIL 1918.

Bourse. — 7 1/2, L'Africaine.
Galeries. — 8, La Tosca.
Bois Sacré. — 8, Brichanteau.
Bonbonnière. 8, La Petite Mme Dubois.
Folies. 8, Peperbol de Marekramer.
Molière. — 8, Martine.
N. Alcazar. — 8, Marie Passoire.
Gaieté. — 8, Encore plus Rosse.
Olympia. — 4, L'Histoire du Crocodile; 8, Brussel 't es Goed.
Scala. — 8, Chéri, rebaisse le store.
Trocadéro. — 7, Cyrano de Bergerac.
Vaudeville. — 8 1/4, L'Hôtel du Libre Echange.
Vieux-Brux. — 8, Chaste Susse.
Winter. — 7 3/4, Cabotins!!
Alhambra. — 8, De Kuische Suzanna.
Panthéon. — Séance perm. de 3 à 11 h.
Brux.-Kermesse, r. d. Pierres, 2 orch. 35 mus. Ce soir «Paulton et Franckx», Schlax cycliste, Rosen's, roi du violon (3 Grafton's).
Kursaal. — 8, Variétés et Bruxelles nouveaux-thés (revue).
56, r. Pont-Nf. Thé S. Edelw. 86, b. Nord
Gr. Thé de la Bourse. — Conç. Danses.
Vieil Heidelberg.— Concert symphonique à part. de 4 h. 49, rue de Laeken. 426
Concert des Galeries, n. 5 à 11, Passage du Prince. Tous les soirs : Spect.-conc. de 7 h. à min. Thé Tango au 1er ét. 415
Concerts Artistiques de Brux., 53, Gal. du Commerce. — Lundis, merc., jeud., sam., gr. conc. voc. et instr. de 8 à 11 h. Dim. et fêtes spect. perm. de 4 à 11.
Salle Gresham, place Royale, 5 et 9 h., Poèmes lumin. Théât. d'ombres. 485
Taverne Richard, 4, r. de la Montagne, gd conc. symph. Rest. cuis. soignée. 532

ANNONCES 2 FRANCS LA LIGNE

Joli pet. appart. garni 45 fr. ou non garni gaz, eau, w.-c, 60, rue Arm. Campenhout. 539

Achat au plus haut prix de t. sort. de march. tapis, linoleum. 3, rue Haberman. 540

J'achète installation complète pour la coupe de tabac, Bruxelles ou faubourgs. Ecrire Verstraeten, 161, rue d'Allemagne. 541

Restaurant "Savoy"
Lunch à p. de 11 h. Thé 4 à 7 h. Diners Concerts. Cuisine de tout 1er ordre. 543

Monsieur demande bon professeur de violon pour perfectionnement. Ecrire avec prix et détails Init. M. B., bur. du jl. 538

VESSIE, REINS, FOIE Les capsules blanches guérissent radicalt à tt âge toutes les maladies et inflammations, gravelle, urines troubles et brûlantes, fr. 3.60 la boîte de 50 capsules. Dépôt : BRUXELLES, Phar. 15, r. des Croisades; ANVERS, De Beul, 57, Longue r. Neuve; CHARLEROI, Lefèvre, 63, r. de Marcinelle; LIEGE, Goossens; GAND, De Moor, r. de Bruges.

Mme Hermens. Conseils, 16 ans de prat. Réussite certaine, **21, rue St-Michel.** 528

Mme ESTHER 17 ans même mais., conseille rens. sur tout. **37, r. des Plantes.** 4

ACCOUCHEUSE Prem. diplôme. Réfer. - Confiance. Paiement après succès 13, r. de la Constitution (derrière l'Egl. Ste-Marie)

ACCOUCHEUSE diplômée de 1re classe.— Grande distinction. Mme PIRE, RETARDS, **19, rue Saint-Lazare** (Nord).

BIJOUX - BRILLANTS = ACHAT-AVANCE
SUR DÉGAGEMENTS 442
- LE MAXIMUM DE SUPPLÉMENTS -
Comptoir Grétry
21, RUE GRÉTRY, 21 (1er étage)

RESTAURANT UNIVERSEL
20, Rue Saint-Michel, 20
BRUXELLES
Tous les jours DINER à 4 fr.
de 12 à 3 heures :
Potage, 2 plats, Dessert
Dimanche DINER à fr. 6 00

ACCOUCHEUSE diplomée, ex-interne des hôpitaux, RETARDS. Consultations secrètes. Pens. à toute époque. Méd. att. à la mais. 88, r. de la Victoire (Porte Hal). Bruxelles. 132

Mme BIBECK accoucheuse diplomée. 20 ans prat. Pensions Consultations. RETARDS 60, RUE DE THY. Maison sérieuse (Porte de Hal) 105

ACCOUCHEUSE 96, r. Gallait (pl. Liedts), 2 dip. 1re cl. RETARDS. Nouvelle méthode sans danger. Médecin att. à la mais. Pension. Trams 8, 11, 50, 52, 54, 56, 58, 83.

Surveillances
Enquêtes - Recherches - Divorces
Consultations juridiques, 2 fr. Tout procès difficile. 40, boulevard du Nord (entresol), de 2 à 6 heures. 506

STERILET Nouveau préservatif à l'usage des 2 sexes.
Demandez la *Brochure gratuite Illustrée* à
70 **SANITARIA** 70
Boulevard Anspach, Bruxelles

Retards. Personnes averties. Seule méthode sérieuse. Remb. en cas d'insuccès. Ecrire Boîte postale 301 Bruxelles-Centre pour demander rendez vous. 476

CABINET MEDICAL, 17, rue des Croisades. Ouvert tous les jours de 10 à 7 h. Dimanche de 8 à 12 h. Mardi et vendredi exc. 56

ACCOUCHEUSE 106, rue Hôtel-des-Monnaies. Mme GILLION, dipl 1re cl. Ex-directrice institut. Pension. Consultat. RETARDS. Méthode nouv. sans danger. 10 fr. Maison de confiance. 7

Mme MARION conseille et renseigne sur tout. Discrét. Réuss. cert. 24, r. Joseph Claes. 13

Bouchons. On donne touj. le pl. h. prix. Mais. Galceran, ch. Mons, 102. (278

On donne le plus haut prix pour
Bijoux, Brillants et Perles fines
19, boul. Anspach, coin rue de l'Evêque 361

ACCOUCHEUSE dipl. 25 a. p. RETARDS. Prix mod. Maison de confiance, 10, Boulevard du Midi, Bruxelles.

Cabinet Médical 19, rue de la Fraternité donne dans la rue de Brabant, Bruxelles-Nord. Voies urinaires. 606 Syphilis 914. Consultations de 8 h. du matin à 8 h. soir. — Dimanche de 8 à 12 h. 21

Grand choix de Fourrures
Boas, Plumes, Paradis, Aigrettes et Fantaisies
Spécialité de Lavage de Plumes et Monture
Toutes les réparations de FOURRURES seront faites à 1/2 prix pendant l'été
Grand choix de coupes de SOIERIES 1/2 prix.
Conservation de Fourrures pendant l'été
Aux Nouveautés Parisiennes, 38, rue Van Artevelde, 38 23

PAPIERS VENTE ACHAT
Som, ach. et vend. tous papiers. Gr. stock toujours disponible. Vieux papiers achetés jusqu'à 1 fr. le kilo. *Etab. Star. fondés en 1873, 22, r. de la Paille (Sablon).* Traite en province. 214

Mme MARIA renseigne sur tout. Réussite certaine, *rue du Viaduc, 5, Ixelles* 52

conseils, renseig. sur tout. **Mme JULIETTE** *21, rue de l'Etuve.*

Mme LEA conseille et renseigne sur tout, 4, rue d'Alost, Bruxelles. 218

ACCOUCHEUSE dipl. 25 a. prat. Retards. Prix mod. Mais. conf., 34, rue d'Or, Brux. 290

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR
Blanco
QUALITÉ SUPÉRIEURE
Le SAVON EN BRIQUES avec bandelettes
BLANCO
Les produits «BLANCO» sont incontestablement les meilleurs et les plus économiques.
ANVERS : 12, rue de l'Amidon.
BRUXELLES : 46, place de Brouckère.
LIEGE : 8, rue des Dominicains. 15

ACCOUCHEUSE dipl. 30 ans prat. Pens. Cons. RETARDS, 44, rue de Parme (Porte de Hal), Bruxelles. Maison de confiance. 68

ACCOUCHEUSE 3 dipl. prom. classe France et Belgique, ex-int. hôpitaux RETARDS. Méthode nouvelle sans dangers. 34 **14, place des Martyrs.**

Semences sélectionnées
MAISON LONGIN-DE GROOTE
Fondée en 1846
SPÉCIALITÉS : Carottes Saint-Valéry, Betteraves fourragères, Oignons et Poireaux
TOUTES LES GARANTIES 175
BRUXELLES
35, RUE CAPOUILLET, 35

Imp. du Bruxellois, 35, r. d. la Caserne.